

Matthews, in trust à Arsène Latour; \$2,146.25 [59542].

Rue Campbell. Lot 374-21, terrain de 55 pieps en front par profondeur irrégulière; superficie 10387 pieds. Mme G. W. R. Kittson à Oliver W. Stanton; \$3,116.10 [59576].

Avenue Somerville. Lot 208 39c, terrain de 50 en front, 80 en arrière x 100, superficie, 5499 pieds. George L. Bland à H. A. Wilder & Co.; \$1,649.20 [59617].

Avenue Lansdowne, maison en bois et brique à 1½ étage. Partie du lot 226-4, terrain 20' x 118. George Richardson à Charles N. Blackely; \$2525 [59626].

Revue Immobilière.

Montréal, 19 décembre 1895.

Deux ventes, qui, a elles seules, représentent près de \$150,000, ont gonflé le montant des prix de vente cette semaine; mais l'une n'est qu'un changement de titre, d'un particulier à la compagnie formée pour continuer son industrie; l'autre est un retrait par une héritière de la succession Phillips de deux parts d'héritiers dans cette succession qui avaient été vendues à un étranger.

Le reste des ventes comprend une transaction de \$8,000, concernant une propriété commerciale, rue Ontario, près de la rue Plessis; une vente de résidence privée, rue Cherrier, \$7,000, et c'est à peu près tout.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED
Rue Stanley.....	\$ 1.15 c
Dufresne (St-Denis).....	17½ c
Montréal Annexe:	
Rue Clarke.....	15 c
Westmount:	
Avenue Elm.....	85 c
Rue Campbell.....	30 c
Avenue Somerville.....	30 c

On voit que le prix des terrains se maintient bien, malgré la crise que subit la construction. Si nous pouvions obtenir l'abrogation de la loi Augé, ou au moins des modifications suffisantes pour la rendre moins oppressive, il est clair que le marché des terrains reprendrait bien vite son activité antérieure.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste Marie.....	\$51,600.00
“ St Jacques.....	9,200.00
“ St Louis.....	10,480.00
“ Est.....	5,050.00
“ St Antoine.....	3,222.30
“ Ste Anne.....	317.00
“ Ouest.....	102,140.95
“ St Jean Baptiste.....	10,800.00
“ St Denis.....	1,175.00
“ St Gabriel.....	3,000.00
Mile End.....	900.00
Montréal Annexe.....	3,130.00
Ste Cunégonde.....	1,950.00
St Henri.....	6,950.00
Westmount.....	13,126.55

Total..... \$225,851.80

Semaine précédente..... 101,975.32

Ventes antérieures..... 6,064,350.50

Depuis le 1er janvier 1895..... \$6,892,178.12

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 185,071.15
“ “ 1893.....	105,008.68
“ “ 1892.....	193,196.05
“ “ 1891.....	317,552.59
“ “ 1890.....	185,908.50
“ “ 1889.....	108,960.81
“ “ 1888.....	109,575.80

A la même date 1894.....	\$3,933,872.87
“ “ 1893.....	9,645,777.55
“ “ 1892.....	12,651,188.69
“ “ 1891.....	12,310,815.18
“ “ 1890.....	10,509,285.75
“ “ 1889.....	9,025,402.40
“ “ 1888.....	7,650,025.83

Les prêts hypothécaires sont aussi nombreux que d'habitude et se font à des taux sans changement; c'est-à-dire de 5 à 5½ p. c. sur les propriétés bâties avec première hypothèque, et de 6 à 9 p. c. selon les sommes lorsque la garantie n'est pas de premier ordre. Il y a trois prêts à 5 p. c. pour \$500, \$6,000 et \$10,000; et cinq à 5½ p. c. pour \$1,000, \$2,500, \$6,500 [2] et \$8,000. Les autres portent 6, 6½, 7, 8 et 9 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	13,700
Assurances.....	18,000
Autres corporations.....	500
Successions.....	10,000
Particuliers.....	77,975
	\$120,175

Semaine précédente..... 100,480

Semaines antérieures..... 11,383,591

Depuis le 1er janvier 1895..... \$11,604,236

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 44,867
“ “ 1893.....	118,772
“ “ 1892.....	76,370
“ “ 1891.....	372,500
“ “ 1890.....	82,265
“ “ 1889.....	118,535
“ “ 1888.....	48,947

A la même date 1894.....	\$6,577,695
“ “ 1893.....	7,863,553
“ “ 1892.....	7,870,710
“ “ 1891.....	6,521,241
“ “ 1890.....	5,068,694
“ “ 1889.....	4,729,148
“ “ 1888.....	4,045,160

PETITES NOTES

Voici une nouvelle formule de maquillage des fleurs due à M. J. D. A. Cockerell et publiée par la revue scientifique anglaise *Nature*. Le procédé consiste à modifier la coloration des fleurs par l'influence des vapeurs de cyanure de potassium; il a l'inconvénient, disons-le tout d'abord, de mettre en œuvre des vapeurs extrêmement toxiques, et il convient de prendre avec elles de grandes précautions ainsi qu'avec les fleurs ayant subi ce maquillage.

Voici comment opère M. Cockerell: il place le cyanure dans un flacon, un peu de coton sur le cyanure et dispose dessus les fleurs, en fermant le flacon avec un bouchon. Il est bon que la température soit élevée. Dans ces conditions, les fleurs roses de la "*Cleome integrifolia*" et de la "*Monarcha fistulosa*" passent au vert bleu, et enfin au jaune pâle. Les fleurs pourpres du "*Solanum elaeagnifolium*" font de même. Les pétales blancs "*d'Argemone platy-*

ceras" deviennent jaunes. Il en est de même pour plusieurs autres espèces, y compris le sureau; les vapeurs de cyanure semblent généralement faire virer la coloration naturelle des fleurs au jaune. Il est probable que le résultat serait le même avec nos fleurs ou, du moins, que la couleur en serait plus ou moins modifiée.

M. Devaux a donné récemment une formule d'eau révélatrice permettant de reprendre copie de documents écrits à n'importe quelle époque, et soit sur les originaux, soit sur des copies de lettres, alors qu'en l'état d'ordinaire cela est impossible même sur des originaux remontant à un certain temps. La formule de ce liquide est: un litre d'eau ordinaire, trois grammes et demi d'acide citrique et cinquante d'alun. Pour recopier une lettre originale, posez dessus une feuille de papier à copier, mouillez légèrement avec la solution et pressez; sur une copie de lettres, on pose le papier à copier sur l'envers de la lettre à reproduire, et on mouille légèrement comme pour l'autre cas. On laisse sous presse une à trois minutes, et si le résultat n'est pas bon, on prend une feuille de papier chimique ordinaire pour opérer de la même manière.

Il existe dans l'île Hawaï, entre Kana et Kailku, un des plus beaux et des plus vastes vergers qu'il soit possible de voir. Le désert de Koolan, comme on appelle ce district, contient une forêt de pommiers sauvages s'étendant du bord de la mer jusqu'au flanc des montagnes. Les arbres varient de 40 à 50 pieds de haut et plient sous le poids des fruits de juillet à septembre. Un promeneur peut errer pendant des lieues dans cette forêt sans voir autre chose que des milliers de fruits au-dessus de sa tête. Il faudrait cent steamers pour contenir la récolte de ce verger. Les fruits sont délicieux; ils apaisent la soif et la faim, mais personne n'a encore eu l'idée d'en tirer un parti commercial. Les habitants du pays en consomment une partie, le reste tombe et pourrit sur le sol.

Le moustique est un ennemi sinon redoutable, du moins terriblement fatigant et énervant par ses attaques répétées: aussi accueille-t-on avec joie tous les moyens possibles pour lutter contre son envahissement.

On recommande dans ce but la fumée de tabac; mais on ne peut s'astreindre à fumer constamment comme une locomotive; aussi est-il curieux de citer le moyen signalé par notre confrère le *Chasseur illustré*. On fait fumer des cigarettes à des grenouilles ou à des crapauds. Il paraîtrait que ce moyen serait couramment employé au Tonkin. On prend un ouaouaron gros comme les deux poings, et on lui place dans la bouche une cigarette allumée: aussitôt il se met à tirer des bouffées précipitées, tout en demeurant immobile jusqu'à ce que la cigarette soit consumée. On recommence la même opération, et l'on se trouve rapidement enveloppé d'un nuage de fumée qui écarte les moustiques. On affirme, du reste, que les ouaouarons du Canada ont la même affection pour le tabac et qu'on peut leur confier un cigare, avec la certitude qu'ils l'auront bientôt fumé.